

Deuxième atelier des parties prenantes GARC-WAP sur la rage sous la direction du Réseau panafricain de lutte contre la rage (PARACON)

Rapport de réunion

Sommaire

Le Deuxième atelier des parties prenantes GARC-WAP sur la rage sous la direction du Réseau panafricain de lutte contre la rage (PARACON) s'est tenu à Accra, Ghana, les 26 et 27 novembre 2019. L'objectif de cet atelier était de fournir un nombre sélectionné de pays bénéficiant d'un soutien ciblé - en particulier en utilisant et en mettant en œuvre les outils de lutte contre la rage récemment développée par l'Alliance mondiale pour la lutte contre la rage (GARC).

Des points focaux pour la rage nommés par les gouvernements des secteurs de la santé animale et humaine des pays suivants ont participé à l'atelier: Bénin, Côte d'Ivoire, Gabon, Ghana, Libéria, Nigéria et Sierra Leone.

Séance d'introduction

Après le discours de bienvenue prononcé par le professeur Louis Nel, directeur exécutif du GARC, les délégués ont eu l'occasion de se présenter et de partager leurs préoccupations, problèmes et vision actuels pour la lutte contre la rage dans leur pays.

Les thèmes qui sont ressortis comprenaient :

- La nécessité d'améliorer l'éducation et la sensibilisation à la rage au sein de la communauté, en particulier les enfants;
- Les défis associés aux chiens en liberté et comment promouvoir une propriété responsable des chiens;
- Les défis associés à la coordination des activités de lutte contre la rage dans le pays; La nécessité d'améliorer les efforts de surveillance et de vaccination de masse des chiens; et l'exigence de données pour plaider en faveur d'un meilleur soutien gouvernemental aux activités de lutte contre la rage.

Au cours de cette session, des représentants de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (UNFAO) ont également exprimé leur soutien à l'amélioration des capacités des services vétérinaires nationaux dans les pays cibles.

À la suite de la mise à jour de la portée du réseau PARACON et de ses activités, du soutien et des outils disponibles, les représentants de chaque pays ont eu l'occasion de présenter les progrès de leur pays vers l'élimination de la rage. Tous les pays avaient précédemment entrepris une approche par étapes vers l'élimination de la rage (SARE), soit lors d'une réunion régionale PARACON (n = 2), soit lors d'un atelier SARE dans le pays (n = 5) et utilisé ces informations pour mesurer les progrès récents et l'accomplissement des activités. Parmi les faits saillants, citons la mise en place de plans d'action nationaux de lutte contre la rage dans les pays qui n'avaient pas de plan national auparavant, une augmentation du soutien gouvernemental aux plans d'action nationaux contre la rage dans les pays ayant des plans existants, et plusieurs campagnes de vaccination de masse des chiens qui ont eu lieu en 2019. Au contraire, les défis communs comprenaient le manque de sensibilisation de la communauté et la faiblesse des données de surveillance (sur la base d'une capacité de diagnostic inadéquate et / ou de la soumission d'échantillons), exacerbant les efforts de plaidoyer déjà limités



Global Alliance for Rabies Control

PARACON

Pan-African Rabies Control Network



qui ont entraîné un soutien gouvernemental et un financement insuffisants pour les programmes de lutte contre la rage.

Atelier 1: Bulletin épidémiologique sur la rage, formation de niveau 1

Au cours de la session interactive consacrée à l'utilisation du Bulletin épidémiologique sur la rage (REB), tous les délégués ont eu l'occasion de se familiariser avec l'interface utilisateur du REB, le processus de soumission des données au REB et la génération de sorties visuelles des données pour poursuivre de la diffusion par le biais de l'atelier de niveau 1 du REB. Tous les délégués ont réussi l'évaluation finale de l'atelier et ont reçu des certificats d'achèvement. Ces certificats permettent d'indiquer qu'ils sont formés à l'utilisation de base du REB et sont désormais éligibles à participer à l'atelier de formation de niveau 2 du REB pour perfectionner leurs compétences pour une utilisation optimale du REB disponible gratuitement.

Atelier2: Utilisation du composant «Surveillance des cas de rage»

Le deuxième atelier a présenté aux délégués le volet Surveillance du cas de rage (RCS) du REB. Au cours de cet atelier, les délégués ont utilisé les données réelles confirmées de cas de rage humaine et animale de leur pays pour mettre à jour les données RCS de leur pays. Le REB a par la suite procédé à la mise à jour automatique des cartes et des graphiques propres à chaque pays afin de refléter ces données en moins d'une heure après la soumission. Depuis qu'ils se sont familiarisés avec la composante RCS, les délégués ont un accès permanent aux cartes des «points chauds» de la rage qui peuvent être mises à jour en continu sans avoir besoin de compétences ou de connaissances de système d'information géographique ou SIG (en anglais GIS). En plus de la formation pratique, des protocoles détaillés et des vidéos de formation ont été fournis à chaque délégué pour référence future, garantissant la possibilité d'avoir une utilisation continue de cette composante après l'atelier.

Atelier 3: Utilisation du composant "Suivi de la vaccination antirabique" et des " Suivi du traitement antirabique"

Pour la session suivante, les délégués ont été répartis en deux groupes respectifs: un groupe du secteur de la santé animale et l'autre composé de ceux du secteur de la santé humaine.

Les délégués du secteur de la santé humaine ont reçu une formation sur l'utilisation du composant RTT (Suivi du traitement antirabique) du REB. Le RTT est le dernier composant développé par GARC et se concentre sur l'aide aux pays pour collecter des données pertinentes sur la santé humaine au niveau de la clinique - en particulier des données sur la conformité à la PPE, l'utilisation du vaccin humain et les informations sur le traitement. En utilisant les données de leur pays, il a été illustré comment les patients peuvent être suivis tout au long de leur schéma thérapeutique et comment des messages de rappel automatisés peuvent être envoyés pour améliorer l'observance des patients et continuer à sauver des vies de la rage. Cette résolution au niveau communautaire des données de surveillance permet de garantir la collecte de données précises et significatives pour une action et une réponse éclairées.

Les délégués du secteur de la santé animale ont eu la possibilité d'enquêter sur le suivi de la vaccination antirabique (RVT) et comment les données peuvent être collectées sur le terrain pendant une campagne de vaccination en utilisant soit le GARC Data Logger (GDL) ou l'application mobile RVT. Les données fictives recueillies au cours de cette session ont été utilisées pour démontrer comment enregistrer les données des animaux vaccinés - avec l'application GDL ou RVT - et comment télécharger ces données directement sur le REB. Les avantages supplémentaires des GDL ont été discutés, y compris la possibilité d'utiliser les GDL pour le recensement des chiens, le suivi des campagnes de stérilisation et même le suivi d'autres maladies. Une fois les données téléchargées sur

le REB, des cartes et des graphiques ont été générés automatiquement pour afficher les données de vaccination de la journée. L'extrême précision des dispositifs GDL a également été notée, distinguant les animaux vaccinés simulés à moins d'un demi-mètre sur la carte, ce qui rend l'utilisation des GDL et de l'application mobile RVT idéale pour suivre les campagnes de vaccination de masse de porte à porte.

Au cours des ateliers du REB, les délégués ont soulevé des questions importantes et des points de discussion sur le REB qui ont été examinés plus en détail. Il s'agissait notamment de questions sur: la confidentialité et la sécurité des données - que les données saisies dans le REB appartiennent au pays et ne peuvent pas être utilisées par GARC sans l'autorisation du pays; La personnalisation du tableau de bord et des sorties du REB - où les sorties visuelles générées par le REB peuvent être adaptées pour répondre aux besoins spécifiques d'un pays; et la possibilité d'analyser les données de plusieurs composants du REB dans les mêmes visuels - par exemple, où les cartes des composants RVT et RCS peuvent être superposées pour montrer les vaccinations et les cas signalés sur la même carte.

Atelier 4: Gestion des populations de chiens

La gestion de la population canine (Dog Population Management, DPM) a été un thème fort tout au long de la réunion. Par conséquent, dans la session de l'après-midi présentée par le Dr Emily Mudoga, responsable de la campagne des animaux de compagnie pour l'Afrique à World Animal Protection, l'accent a été mis sur le renforcement des connaissances sur le DPM - en particulier dans le contexte de la rage. Un aperçu détaillé de DPM et de ses différentes composantes a été fourni pour répondre à certaines des questions initiales et pour fournir des informations essentielles concernant DPM, l'inefficacité de l'abattage et la résolution humaine des défis rencontrés par les chiens en liberté. Les outils disponibles pour l'orientation lors de la planification d'une stratégie DPM ont également été présentés avant que les délégués n'aient eu l'occasion de discuter des préoccupations et des exigences spécifiques de leur pays concernant la gestion des populations de chiens en petits groupes. L'atelier s'est construit autour des questions clés suivantes:

- Le chien est-il le problème ou le symptôme du problème?
- Qui sont les principaux acteurs des programmes DPM?
- Quels composants DPM pouvez-vous identifier pour votre pays à mettre en œuvre dans un avenir proche?

De manière critique, par accord unanime, le chien lui-même n'a pas été identifié comme le problème, mais plutôt la victime. Au contraire, le propriétaire de l'animal et la communauté dans son ensemble ont été déterminés comme étant les coupables des populations de chiens en liberté et mal gérés. Le besoin de sensibilisation, d'éducation et de sensibilisation de la communauté a été déterminé comme étant des facteurs critiques et des activités prioritaires pour améliorer le DPM et atténuer les défis auxquels sont confrontés les chiens en liberté dans les communautés, en particulier en termes de contrôle et d'élimination de la rage. En répondant à ces questions clés, les représentants de chaque pays ont identifié des domaines cibles où le DPM humain pourrait être intégré dans les efforts de lutte contre la rage dans les années à venir.

Session finale

Les délégués ont reçu une mise à jour sur tous les cours de formation en ligne disponibles sur la plateforme éducative GARC (GEP). En plus de fournir des données empiriques sur les diplômés du GEP dans la région, des pistes possibles pour augmenter le nombre de diplômés ont également été discutées. Ceux-ci comprenaient la possibilité d'intégrer les cours dans les programmes d'études vétérinaires et de soins de santé et d'enregistrer les cours pour des points de développement



Global Alliance for Rabies Control

PARACON

Pan-African Rabies Control Network



professionnel continu (DPC). Enfin, des pistes permettant d'intégrer les cours du GEP dans les stratégies existantes de lutte contre la rage pour améliorer l'éducation et la sensibilisation ont été examinées, les représentants de la Côte d'Ivoire donnant un aperçu complet de la manière dont ils y sont parvenus dans leur propre pays.

Au cours de la discussion sur le Plan stratégique mondial de 'Tous unis contre la rage' (OMS, OIE, FAO, GARC), les représentants de la Côte d'Ivoire ont partagé leurs expériences sur l'élaboration d'un bref document d'information qui sera soumis aux ministres pour qu'ils appuient le plan national de lutte antirabique existant. Ce document met en évidence les décès humains évitables dus à la rage, ainsi que l'impact économique plus important de ces décès. Il souligne l'importance de protéger la communauté contre la rage par la vaccination de masse des chiens et qu'une population protégée offre également des avantages économiques à long terme au pays. L'impact économique de la vaccination de masse des chiens a été souligné pour démontrer son avantage économique par rapport à d'autres mesures préventives, telles que la prophylaxie post-exposition. Ce document sera signé par les ministres de divers ministères dont les finances, l'environnement, la santé, l'éducation et l'agriculture. Des documents comme ceux-ci aideront les pays à faire progresser leurs efforts d'élimination de la rage en faisant valoir auprès de leurs gouvernements respectifs que les programmes de lutte contre la rage devraient être hiérarchisés et financés.

Pour conclure, le professeur Nel a souligné le professionnalisme, le dévouement et l'enthousiasme de tous les délégués au cours de l'atelier. Les délégués ont été remerciés pour leur participation et leur travail acharné. Plusieurs délégués ont exprimé leur gratitude pour l'opportunité d'assister à l'atelier.

Résultats de la réunion

- Tous les points focaux nationaux (n = 14) de sept pays africains sont devenus des utilisateurs certifiés du REB de niveau.
- Tous les délégués ont été formés à l'utilisation de la composante RCS du REB
- Tous les délégués représentant le secteur de la santé animale ont été formés à l'utilisation des applications GDL et RVT pour suivre les événements de vaccination de masse des chiens
- Tous les délégués représentant le secteur de la santé humaine ont été formés à l'utilisation de la composante RTT du REB pour faciliter le suivi des personnes potentiellement exposées fréquentant les établissements de santé
- Tous les délégués ont amélioré leur compréhension du DPM, y compris l'importance d'intégrer des composants du DPM dans les efforts de lutte contre la rage.
- Tous les délégués ont bénéficié d'un accès continu et gratuit au REB et à toutes ses composantes, facilité par des protocoles détaillés et des vidéos de formation en anglais et en français.
- La coopération régionale entre les délégués a été encouragée par des discussions sur les défis communs et les réussites, et le partage d'informations.
- Les délégués ont été informés du plan stratégique de l'UAR et ont été unanimes à s'engager à soutenir l'objectif Zero By 30.